

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

VOL. 96

Fondée le 1er
septembre 1877

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 14 DECEMBRE 1922

5c le numero

No. 43

Le Suffrage des Femmes

LES VOIX DE LA SAGESSE

Nous ayons en France des penseurs extrêmement hardis. C'est un spectacle que, depuis des siècles, notre pays offre au monde. Mais, par un contraste bizarre, le gros de la nation se montre souvent et longtemps réfractaire aux grandes initiatives.

Il serait ex-celent de soutenir que des qu'on a proposé de donner le droit de vote à la femme, on n'a rien fait de plus que d'accepter immédiatement et sans contrôle. Toute opinion nouvelle a besoin de l'épreuve du temps. Mais qui oserait soutenir que la question du suffrage des femmes n'a pas, depuis de longues années, subi cette épreuve.

Car cette chose ne date pas d'hier. Elle fut soumise à l'auroure de la Révolution française par Condorcet, et, dit-on, par Sieyès. Plus tard, c'est Jules Favre, c'est Eugène Pelletan, ce sont Louis Gourdon, Alfred Assolant, de Pompery et les principaux publicistes de l'école démocratique, Léon Richer, Emile de Girardin, puis Alexandre Dumas, et le plus grand de tous, Victor Hugo. Ce droit, de nombreuses femmes, vaillantes zelatrices du bien public, parmi lesquelles nous nous hâterions à citer, entre autres qui ne sont plus, Maria Dumas et Hubertine Aucler. Tout successivement revendiqué dans le passé.

Tous les hommes votent à partir de vingt-et-un ans. Pourquoi possèdent-ils le droit de suffrage? Parce que dit Mithraïen, tous ceux qui ne sont point représentés ont dû être électeur par cela seul qu'ils sont représentés. Ledru-Rollin, Michel de Bourges, les grands créateurs du suffrage universel, ont réclamé pour l'ensemble du peuple le droit de vote au nom des intérêts qu'il a défendus dans la société, et parce qu'il possède l'intelligence et la moralité nécessaires. Intérêt, moralité, intelligence, tels sont les trois arguments inégalement invoqués pour donner le suffrage universel. Eh bien nous le demandons, est-il une seule de ces conditions qui ne milite pas aussi énergiquement en faveur du suffrage des femmes qu'en faveur de celui des hommes?

Pour les hommes nous insistons à être bien gouvernés. Mais les

femmes qui supportent plus durement le poids de toutes les injustices sociales, sont infiniment plus intéressées que les hommes au bon ordre dans la société, au développement constant du pays en vue du bien-être général.

La moralité. A-t-il jamais été contesté que celle de la femme ne soit de beaucoup supérieure à celle de l'homme. La femme doit réunir en elle toutes les qualités dont se pare l'homme, et toutes celles qui forment ce que l'on appelle si justement une honnête femme.

Quant à l'intelligence, maintenant surtout que les programmes d'enseignement tendent à s'unifier, il est aisé de constater que l'intelligence féminine n'est pas inférieure à celle de l'homme. Leurs qualités ne sont point pareilles et justement elles se complètent en vue d'une heureuse et puissante harmonie. C'est d'ailleurs un fait d'expérience que toutes les fois que de nouveaux devoirs se sont offerts à la femme, elle s'est toujours montrée au niveau de ses nouvelles tâches. La plupart des penseurs, des sociologues les plus estimés ont proclamé à l'envi que chaque amélioration dans le sort de la femme est l'indice d'un perfectionnement général et que les peuples les plus avancés en civilisation sont ceux où la situation de la femme est la plus élevée.

A un autre point de vue n'est-il pas vrai que la femme, en enseignant l'enfant, est la grande éducatrice de l'humanité? Il est difficile de se figurer la banqueroute morale qui frapperait les hommes, si le fonds inépuisable de la vertu des femmes venait à disparaître, à dit fort justement une Anglaise, miss Edith Clavel.

C'est ce que l'on a compris dans la plupart des grands pays de l'Europe, aux Etats-Unis, en Nouvelle-Zélande, au Canada, en Australie. Le législateur français va-t-il enfin le comprendre et donner à son tour au droit de vote de la femme sa légitime place dans nos institutions constitutionnelles? Soutenons-le et travaillons de toutes nos forces à ce que la femme française ait le droit de voter.

Les Problèmes d'Après-Guerre

La victoire de 1918 n'était pas seulement une réponse positive à l'agression allemande; elle a créée une condition européenne correspondant aux aspirations nationales, écrit M. Clemenceau dans un de ses derniers articles.

Cette nouvelle Europe, même avec ses imperfections, est supérieure au régime de jadis. La France, par son effort historique, a contribué largement à la création de cette nouvelle condition de choses. Afin de pouvoir la protéger, elle a certaines obligations à remplir.

La formation de l'Europe moderne a été marquée par une lutte entre les forces qui voulaient dominer et les forces de la liberté. Des nationalités qui venaient d'être formées se sont trouvées en lutte avec la force, et se sont alliées avec la liberté. En 1914, d'un bout à l'autre du continent, les peuples se sont soumis à une autorité qu'ils n'acceptaient pas en principe. L'Alsace et la Lorraine, courbées sous le poids de l'Allemagne, ont toujours conservé l'âme française. Les Danois du Schleswig étaient Prussiens par la force. Les Polonais vivaient sous les lois de la Prusse et la Russie. L'empire du tsar en plus s'est imposé sur les Finlandais, les Lettons et sur les Lithuaniens.

Les Turcs tenaient sous leur pouvoir les Grecs, les Serbes, les Roumains, les Arméniens. L'Autriche-Hongrie a infligé la suprématie de quelques millions d'Allemands sur les Italiens de Trentino et de Trieste. La guerre par sa durée et son développement a fait voir la haine de ceux qui dominaient, et l'espoir de ceux qui étaient en esclavage. Son origine même a sonné les clairons du réveil.

Contre l'impérialisme de l'Allemagne en 1904, la Serbie a défendu sa souveraineté; la Russie a défendu la France et la Belgique leurs territoires envahis, la Grande-Bretagne des traités violés, et ses colonies. Chaque heure qui a sonné depuis a accentué l'origine et la cause de la guerre. En 1915 l'Italie se prépare afin de répondre à l'appel des Iréridiens, et la Roumanie a l'espoir de libérer ses frères en Hongrie. En 1917 c'est la Grèce, en dépit de son roi, qui va consacrer à la libération de la Macédoine et des îles Ionniennes. Finalement la même année c'est l'Amérique qui entre sur la scène, sous son

propre drapeau, avec une profonde connaissance du danger qui est en face d'elle et une haute appréciation des besoins du moment, à savoir, le droit des peuples de disposer d'eux-mêmes.

Ces faits, qui comprennent l'histoire de la guerre, ont été soigneusement étudiés quand le moment est arrivé d'écrire le traité de paix. La paix a été ratifiée par quelques-uns, par d'autres non. Néanmoins le traité vit, et les frontières qui y ont été tracées restent, sauf les frontières de la Turquie. L'Europe d'aujourd'hui, que cela plaise ou non, n'est pas l'Europe d'hier. La France et l'Italie ont trouvé une force nouvelle dans l'unité nationale. La Serbie et la Roumanie ont doublé leur territoire.

Moralement, c'est l'idéal de la France et l'esprit de la France qui ont animé cette Europe nouvelle. Donc c'est tout naturel qu'elle s'intéresse à la situation actuelle. Et, si nos amis au-delà des océans ne comprennent pas notre attitude, c'est parce que le brouillard d'après-guerre persiste à subsister. La France ne cherche pas à dominer par la politique mondiale. Néanmoins, à cause de sa position géographique, et considérant tout ce qu'elle a pu faire pendant et après la guerre, elle a le droit de parler ouvertement et de faire savoir sa manière de penser.

LES CREANCES SUR LA TURQUIE

On mande de Lausanne que la France, l'Italie et l'Angleterre examinent la façon dont elles pourront se faire payer par la Turquie les frais d'occupation militaire et le remboursement des dommages causés à leurs nationaux, frais dont le remboursement est prévu par le Traité de Sévres.

A l'heure actuelle, l'Italie réclame 600 millions de livres pour l'occupation et 300 millions de livres pour ses nationaux; l'Angleterre demande 20 millions de livres sterling pour l'occupation, et 20 millions de livres pour ses nationaux. La France n'a pas encore terminé ses calculs, mais on prévoit que l'indemnité qu'elle réclamera sera inférieure à celle des deux autres puissances, car elle est intéressée dans les chemins de fer et les ports qui ont subi des dégâts énormes. On estime d'une manière générale que la Turquie qui n'a pas fini de régler ses dettes de guerre de 1918, demandera de longs délais pour s'acquitter, en même temps qu'une réduction de ces créances.

LA NOUVELLE CHAPELLE DES URSULINES



La ville sera bientôt ornée d'une nouvelle chapelle, ou plutôt d'un édifice, celle de Notre-Dame de Prompt Secours, qui est en voie de construction au Couvent des Ursulines, dans la rue State. Les fonds pour ce bon bâtiment, provisoirement d'un don de \$100,000 de la part de Mme Louise O. Thomas. C'est dimanche dernier qu'a eu lieu la cérémonie de consécration, quand Paroissien J. W. Shaw, en présence d'un grand nombre de personnes, a béni les pierres. Le Rev. Francis Racine, le Rev. Albert Biever, S. J., et le Père Aphonse Janssens, y assistaient. L'édifice servira comme chapelle des Ursulines et comme église. Le style est gothique.

HOMMAGE

RENDU A LA MEMOIRE DU
JUGE FRÉDÉRIK D. KING

Lundi dernier, 4 décembre, à 10 heures 1-2 du matin, dans la salle d'audience de la Cour de District B, se pressait une foule nombreuse et recueillie, qui comptait entr'autres toutes les notabilités de la Magistrature et du barreau de la Nouvelle-Orléans, pour venir rendre un solennel hommage à la mémoire du feu Juge Frédéric D. King.

Le service fut ouvert par une prière de M. le Curé de la paroisse, dite par le Révérend Coupland. Après lui, prirent alternativement la parole: le Juge honoraire Larry O. Donnell, le Juge en exercice Henry Renshaw, le Juge St. Paul, Associate Justice à la Cour Suprême, et l'Attorney E. A. Parsons. Dans l'ensemble de leurs discours, tous ces orateurs se sont attachés à dire combien ils s'honorait d'avoir compté au nombre des meilleurs amis du défunt et à faire ressortir les éminentes qualités qui l'ont distingué, comme juriste et comme magistrat, durant les 34 années de sa judicature. Le Juge F. D. King jouissait, en effet, d'une popularité méritée et d'ailleurs très enviée, qu'il devait, à côté de sa condition d'homme de monde, à la sûreté et à l'aménité de son caractère. Accueillant envers tous ceux que ses fonctions mettaient en communication avec lui, il savait témoigner de l'intérêt que lui inspiraient les affaires des justiciables, sans jamais aliéner le sentiment de sa dignité et de son intégrité professionnelle.

Patriote et homme de devoir, il l'a été toute sa vie. La chose publique ne le laissait pas indifférent. On sait l'ardeur qu'il mit, avec plusieurs de ses concitoyens animés du même esprit, à prendre part à la lutte ouverte pour la suppression des lotteries, lors de la mémorable campagne de 1890-1892. Et ce n'est pas sans un parfait à propos que, dans son discours, le Juge Henry Renshaw a rappelé ce fait que son défunt collègue s'était engagé, avec nombre de ses concitoyens de race blanche, dans le corps de volontaires commandé par le général Ogden, qui, en 1874, allèrent, en haut de Canal Street, faire le coup de feu pour la défense des libertés publiques. Pour résumer l'impression laissée par le Juge King à tous ceux qui l'ont connu, il suffirait, à ce qu'il semble de lui appliquer l'expression latine quel que fois empruntée aux Institutions oratoires de Quintilien: "Vir bonus, discendi peritus," à traduire "un homme de bien qui sait parler."

P. H. ERMONT.

CHARLES GUSTAVE DUREL

L'enterrement de Charles Gustave Durel, qui est décédé le 10 décembre, a eu lieu lundi dernier à 2 heures de l'après-midi. M. Durel, qui était natif de la Nouvelle-Orléans, est né le 6 décembre 1859. Il épousa Mlle Jeanne Clotilde Andry, dont il eut deux fils, Lionel C. Durel et Gilbert J. Durel. Il entra de bonne heure dans la vie commerciale, dont il s'est retiré il y a quelques années à cause de santé. Il était membre actif de la Batterie Guibet.

Etude sur Victor Hugo

En tête d'un volume sur Victor Hugo par J. Barbey d'Aurevilly, on a placé une préface intéressante. Elle est composée de quelques fragments dans lesquels l'auteur loue hautement le génie de Hugo.

Cette préface est un geste de précaution qui n'est pas inutile. Si l'on a un nom particulièrement honni des hugolâtres, qui n'admettent point la plus légère critique, c'est celui de Barbey. Comme le fanatisme d'Hugo s'accompagne assez singulièrement (mais ce sont des survivances) d'un anticléricalisme assez aigu, c'est de lui qu'il faut se méfier. Il n'y a pas plus qu'un rite, de mépriser le grand critique catholique que ses successeurs d'aujourd'hui paraissent si profondément ignorer. Il fallait donc avertir qu'on allait trouver dans ce Victor Hugo tout autre chose qu'un écrivain systématique.

Barbey d'Aurevilly a, somme toute, jugé Hugo à peu près comme la posterité le jugera. Sans parti-pris d'admiration ni de blâme, il s'est efforcé de discerner dans l'œuvre énorme du poète, dont il sent toute la grandeur, le durable et l'éphémère. A aucun moment, il ne semble s'être laissé entraîner par des sévérités excessives comme nous en avons vu récemment. Barbey d'Aurevilly demeure donc obéissant aux exigences de son sens critique sans oublier en Hugo l'homme vivant dont le génie mieux orienté dominerait des chefs-d'œuvre incomparables.

Si les observations de Barbey ont été si sensibles aux hugolâtres, c'est qu'en leurs heures lucides, ils s'aperçoivent qu'il a eu raison. Après la première série de la Légende des siècles, Barbey d'Aurevilly montre en Hugo un poète militaire, capable de donner à la France l'épopée qui lui manque. Au lieu de chanter la gloire française, Hugo a l'esprit assez poète pour imaginer l'apothéose du forçat en rupture de ban. Que ce sujet de feuilleton donne à Hugo les masses vulgaires, très bien. Mais on n'a pas le droit de dire que ce sujet n'est qu'un écrivain systématique.

Cette gloire de Barbey sera renforcée par la publication de Victor Hugo. On y verra enfin ce que fut ce grand critique devant ce grand poète. Barbey distinguait nettement ce qu'il y avait de supérieur dans Hugo, et il sut le dire. Il sut dire non moins nettement ce qui était faible, douteux et mauvais. Certains clichés de Hugo, les plus justes, sont de Barbey; certaines critiques, les plus pertinentes, sont de lui encore. Cela suffit pour que ce Victor Hugo demeure auprès de l'œuvre du poète, non comme le cri du Zolle de la tradition (ah! comme on en est lointain) mais comme la pierre de touche qui aidera le lecteur à distinguer dans le géant du vers l'or et le clinquant. — Jean Morléval.

UN MARTYRE DE LA SCIENCE

Paris, 3 dec. — Le professeur Vailant, directeur du laboratoire des Rayons X de l'hôpital Lariboisière a subi une opération honteuse, causée par les rayons des rayons sur des tissus du savant. On lui a déjà amputé le bras gauche jusqu'à l'épaule, et l'autre bras droit; le côté droit est ataque.

L'Italia Irredenta

Ce n'est un secret pour personne que parmi les patriotes italiens approuvant le mouvement des Fascistes, il s'en trouve qui poussent le "Irredentisme" à l'extrême, ce qui placerait l'Italie dans une position regrettable, si jamais cette politique qui réclame pour l'Italie tous les pays où l'Italien est parlé, venait à être la politique des Fascistes, lesquels semblent avoir électrisé l'Italie.

Nous savons que Nice et la Savoie sont convoités par un grand nombre de nos voisins d'au-delà des Alpes. Mais nous n'avons pas encore entendu dire que les Irredentistes aient les yeux fixés sur la Suisse Italienne. Ces jours-ci il était question que les cantons suisses où l'on parle l'italien seraient compris dans les revendications des Fascistes, lesquels ont la prétention de faire de l'Italie une ancienne Rome.

Si par malheur, ce but était celui des hommes que les Fascistes viennent d'élever au pouvoir, l'Italie ne serait pas à bout de ses peines. Revendiquer les provinces qui étaient sous la domination autrichienne, c'est tout naturel, la moitié de la population désirant être Italienne; mais avec les Suisses Italiens et les départements de la Savoie, des Alpes-Maritimes et de la Corse, c'est une autre paire de manches.

Les Fascistes devraient savoir ce qu'il en coûte à l'Autriche d'avoir voulu dominer la Suisse, et il n'y a pas un Suisse Italien qui ne soit fier d'être un citoyen Suisse, au même degré qu'un Suisse Français ou un Suisse Allemand. Par conséquent les Fascistes peuvent en faire leur deuil, jamais ils ne parviendront à détacher les cantons suisses italiens de la Fédération cantonale. Quant à la Savoie, Nice et la Corse, ils attendront que la France ne soit plus la France, comme Rome n'est plus l'ancienne Rome, pour mettre leurs desseins à exécution.

C'est ce que pense sans doute le trop fameux Nitti, avec sa propagande italo-allemande. L'Italie a un très grand avenir devant elle, mais il ne faudrait pas qu'elle se grise avec l'idée que le moment est arrivé de rétablir la Rome des Césars. Ce qui a pu se produire il y a deux mille ans, après la désagrégation de la Grèce, est impossible aujourd'hui; on peut s'en rendre compte par ce qui vient de se passer en Allemagne, où le Kaiser a voulu jouer au César.

Les Italiens feront bien de méditer la fable du bon La Fontaine, "La Carpe et les Carpillons"; ceux-ci n'ayant pas écouté les conseils de leur vieille grand-mère qui leur recommandait de se tenir au fond de la rivière, voulurent aller partout où l'eau se portait; ils furent pris et frits. C'est ce qui pourrait arriver aux Italiens s'ils n'ont pas la sagesse de comprendre que s'ils sont les descendants d'un ancien peuple, l'Italie, elle est une jeune nation. — L. L. R.

INDISPENSABLE

Le père.—Quelle est la plante la plus utile à l'homme pour ne pas dire indispensable.
Le fils.—Le bœuf.
Le père.—Non, c'est la plante des pieds.

En Ville et aux Environs

NOUVELLES LOCALES

BON METS—LA CRÈME À LA GLACE

Une discussion très intéressante est survenue la semaine dernière dans les séances des grands manufacturiers de la crème à la glace au sujet de sa valeur comme nourriture. Il y a quelques années grand nombre de personnes croyaient, et proclamaient même, que la crème à la glace n'avait aucune valeur, et que ceux qui "en avaient l'habitude" feraient mieux de ne plus s'en servir. Vieille idée du vieux temps.

La médecine a prouvé que la crème était non seulement bonne pour l'estomac, mais que ce même lait glacé était supérieur à un grand nombre de comestibles dont nous nous servons journellement chez nous, et dans les restaurants. Le lait préparé de cette façon contient une certaine quantité de crème, et de sucre, tous deux nécessaires pour les tissus de la peau, les nerfs et le corps en général.

Une des objections "des vieux" est que la crème à la glace ferait du mal aux intestins, troublerait la digestion et inviterait des convulsions, parce que "des globules du pôle nord" glaceraient la gorge tout en mettant en désordre les fonctions des intestins. Heureusement la science a apporté des preuves les plus positives contre la vieille doctrine de ceux qui en avaient peur parce que "c'était froid."

LA VALEUR DE L'ELECTROSCOPE

Un tout petit instrument connu sous le nom d'électroscope vient d'être employé avec succès à l'université de Tulane pour tracer une quantité minime de radium dans la disparition inquiétait les médecins à l'infirmerie Touro. Le Dr. Russell E. Stone, à qui appartenait le trésor, l'avait oublié sur une étagère. Le radium était renfermé dans un étui de plomb, et par un hasard quelconque, une servante, qui ne comprenait pas la valeur du tube, sans y faire attention, l'avait jeté dans l'égoût.

La perte du métal précieux, apportée à la connaissance du Dr. D. S. Elliott, chef du département de physique à Tulane, fit grand bruit. Sa valeur dépassait \$600. Le Dr. Elliott fit appel au professeur W. P. Angel, et lui demanda de faire son possible pour retrouver l'étui. Avec Tudor Hall comme collaborateur dans la recherche qu'il devait faire, le Dr. Elliott eut l'idée de se servir d'un électroscope, instrument le plus délicat. La recherche commença dans la chambre même d'où avait disparu l'étui. On vit les ailes d'or de l'instrument s'agiter soudainement. On était sur la bonne piste. Plus on avançait dans les chambres, plus les ailes s'agitaient. En ouvrant un égoût le Dr. Elliott aperçut l'étui dans le tuyau.

NOUVEAUX MEMBRES DU SCHOOL BOARD

La réorganisation du School Board s'est effectuée samedi dernier quand les nouveaux membres appartenant à la partie des "New Regulars" ont pris place dans le conseil d'administration des écoles publiques. James J. A. Fortier, un des nouveaux membres, a été élu à la présidence, remplaçant Daniel J. Murphy, qui a servi plusieurs années comme chef de bureau, M. Zingle a été élu vice-président.

Une discussion a été soulevée par Mme Baumgardner, qui a déclaré qu'elle "n'avait jamais vu tant de politique dans les affaires des écoles publiques de la Nouvelle-Orléans, et qu'elle avait l'intention de combattre ces mesures d'administration qui pourraient avoir un cachet de ce genre."

Nombre d'objections ont été soulevées contre une réduction dans les salaires des institutrices. C'est une mesure qui avait été jugée nécessaire afin de permettre le school board de mettre en exécution son programme pour l'année prochaine. D'après certains renseignements fournis par les membres du conseil, il paraît que les salaires seront maintenus en équilibre pendant 1923.

LE PERE GIRAULT ET SA NOUVELLE EGLISE

Le Rev. Père Girault de la Cornais, curé de l'église de St. Thomas, qui a été incendiée tout dernièrement près de la Pointe-à-la-Hache, sur le Mississipi, s'occupe activement d'un programme de reconstruction. Le Père Girault nous a fait savoir hier qu'il serait très heureux de recevoir du matériel de toute espèce, cloches, briques, planches, poutres. Bref—de tout ce qui pourrait être utile pour la construction de sa "nouvelle maison de prière," qu'il espère voir s'élever des cendres de la vieille église.

DANS LES PAROISSES

LES NOUVELLES METHODES SONT BONNES

La paroisse de Ouachita peut être fière de ce que les femmes et enfants ont pu accomplir depuis janvier de cette année jusqu'au mois de décembre dans l'agriculture. Mme Jewell McQuiller, qui fait des démonstrations dans toutes les villes de la paroisse, et qui explique les meilleures méthodes qui doivent être employées afin d'obtenir des bons résultats de semence et de récolte, fait savoir dans un rapport que ses élèves ont à leur crédit plus de 111,453 livres de légumes, représentant une valeur de \$5,336.20. Si les jeunes fermiers de nos paroisses voudraient s'appliquer plus particulièrement à la science de l'agriculture au lieu de se contenter de méthodes primitives, la Louisiane ferait des grands pas en avant, et dans quelques années se verra au premier rang des états agricoles.

LE PRIX DES LEGUMES

La publicité sera employée par le bureau agricole de l'Association de Commerce comme un des moyens de corriger certaines conditions qui existent dans l'achat et la vente des produits de terre. Le sol de la Louisiane est très fertile. Les récoltes, d'après une règle générale, sont bonnes, mais les agriculteurs trouvent que leur produit leur est acheté à un prix minime. Ces produits sont vendus par les intermédiaires à un grand profit. C'est donc celui qui rachète, et non celui qui plante, qui profite.

Il est temps, et grand temps, qu'une solution soit trouvée pour le règlement de ces justes plaintes. Rendez-vous au marché, et vous verrez le prix des légumes et des fruits. Il nous arrive des paroisses une grande quantité de comestibles des plus délicieux, mais quand le producteur demande même un prix raisonnable, l'intermédiaire lui répond, "Le public n'achète pas quand c'est cher." En voilà une belle réponse. "Quand c'est cher" peut être traduit "faites-moi cadeau de vos légumes." Il y a un remède pour tout ceci.

CONSTRUCTIONS EN LOUISIANE

On mande de Shreveport qu'une grande activité s'est manifestée tout dernièrement dans la construction de maisons et de magasins. La semaine dernière 75 permis ont été accordés pour nouveaux bâtiments qui représentent une valeur de plus de \$165,000. Il est agréable de noter que partout dans la Louisiane il y a un mouvement assez fort dans tout ce qui concerne la construction. Dans chaque ville on voit des jolies petites maisonnettes en voie d'être achevées. Des magasins, des usines aussi font signe d'un relèvement commercial. Avec des bonnes récoltes, espérons que partout dans les paroisses la prospérité continuera pendant 1923.

MINISTRES PROTESTANTS EN CONFERENCE

Nombre de ministres protestants se sont réunis à Lake Charles pour une conférence au sujet des irrégularités concernant le choix de la ville de Monroe pour le nouveau orphelinat des Anabaptistes, qui doit être construit à Monroe, d'après une décision récente. La ville de Monroe espérait que la conférence de Bogalusa aurait décidé en sa faveur, mais à la dernière heure une décision fut prise qui ne remplissait pas certaines obligations de ceux qui se trouvent à la tête du mouvement.

LE COURS DU CHANGE

Le marché des changes de la semaine passée a été marqué par une nouvelle hausse de la livre sterling. Cette ascendance est progressive et journalière, et les anglais semblent s'être rétablis d'une façon dominante sur le marché mondial.

Sur le reparle de nouveau de conférences interalliées pour le règlement des réparations; pendant cette période de conversations on doit s'attendre à de nombreuses fluctuations dans les changes continentaux.

	Ouverture	Formeture
Livre Anglaise:		
Mardi, 5 dec.	4.53 1/4	4.54 1/4
Lundi, 11 dec.	4.57 1/4	4.58 1/4
Francs Français:		
Mardi, 5 dec.	6.96 3/4	6.95 1/4
Lundi, 11 dec.	7.05 1/4	7.06
Francs Belges:		
Mardi, 5 dec.	6.44	6.44
Lundi, 11 dec.	6.45	6.44
Livres Italiennes:		
Mardi, 5 dec.	4.96 1/4	4.96 1/4
Lundi, 11 dec.	5.01	5.02 1/4
Marcus Allemands:		
Mardi, 5 dec.	0.01 5/16	0.01 1/4
Lundi, 11 dec.	0.01 1/2	0.01 1/4